

Ortstiden Jurassien - 1 octobre 2019

■ DELÉMONT

La Haute-Borne en 52 portraits

La Haute-Borne déclinée en 52 aquarelles, commentées et datées, enrichies d'éclairages surprenants, rédigés dans un style poétique, éblouissant, et reproduites avec une application rarement égalée dans l'édition.

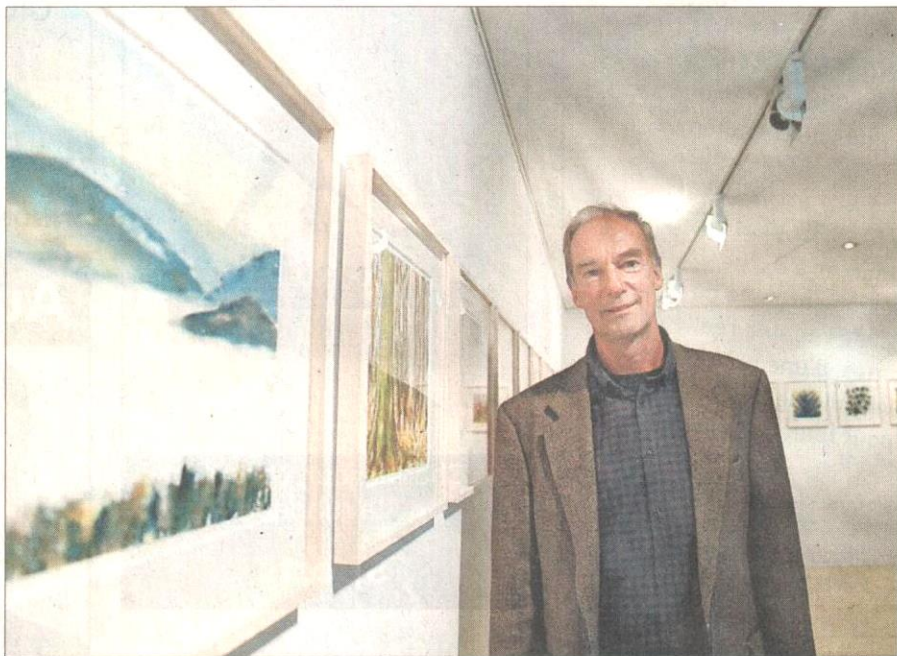
Voilà en quoi consiste la dernière publication du Delémontain Peter Anker. Intitulé *Démarche nature – 52 portraits de la Haute-Borne*, l'album a été présenté hier, à la Galerie de la FARB, dans la capitale jurassienne, là où les aquarelles qui le composent sont exposées jusqu'au 17 novembre.

«La sortie d'un ouvrage d'une telle qualité est un moment privilégié, pour un éditeur», assure Sébastien Voisard, directeur des éditions D+P, qui a relevé tout le soin apporté au niveau du contenu, de la composition et de l'impression. Un ouvrage fait pour séduire aussi bien les amateurs du genre pictural concerné que les amoureux de la nature ou les simples bibliophiles.

L'aquarelle dans les bagages du naturaliste

Tout commence un bel après-midi d'automne. L'auteur s'achemine alors vers la crête de la Haute-Borne. L'endroit est familier de ce naturaliste avisé, contemplateur invétéré de la nature et marcheur exercé. Lors de chacune de ses excursions au sommet de cette «montagne fétiche des Delémontains», ainsi que la qualifie Jean-Pierre Sorg, grand connaisseur de ce petit fragment de paradis, Peter Anker n'a d'autre plan que de scruter l'environnement naturel, une fois encore, ceci afin de mieux en saisir les mystères sans cesse renouvelés, exercice dont il ne se lasse jamais.

Et si l'inspiration est du voyage, une fois de plus, il sortira sa boîte d'aquarelle et son carnet d'esquisses.



Le dernier ouvrage du naturaliste delémontain Peter Anker fait également l'objet d'une exposition.

PHOTO DANIELÉ LUDWIG

Entre deux solstices

C'est alors qu'une idée émerge en son esprit: gravir une fois la semaine cette crête mythique, durant une année, ceci afin d'en redescendre avec une aquarelle, à chaque fois réalisée à un endroit distinct et à un moment différent, de jour comme de nuit, quelles que soient les conditions météorologiques. Rentré au bercail, il laissera alors ses pinceaux pour s'emparer de sa plume; après le regard, le récit. À ce stade, l'artiste s'effacera un peu devant le scientifique; la rigueur, sans laquelle il n'est guère de science, prendra alors un tantinet le pas sur l'intuition et la sensibilité, sans laquelle aucun art n'est possible.

Ainsi la démarche de Peter Anker est double et parallèle, et c'est bien là que réside toute l'originalité du fruit de son la-

beur. Exigeant, ce projet de longue haleine supposait discipline et enthousiasme. Cinquante-deux est tout de même un nombre. Il en fallait davantage pour décourager cet amoureux de la nature qui, entre deux solstices d'hiver, aura ainsi intensément communiqué avec elle.

Au cours de cette symbiose, à laquelle tous ses sens auront participé, il aura travaillé en toute discrétion et en solitaire, sans jamais rien brusquer. «J'essayais de m'inclure, d'être en résonance avec le tout. Ma démarche, en harmonie avec mes aptitudes et ma sensibilité, est un processus d'immersion dans les richesses de ma source», expose-t-il.

FRANÇOIS CHRISTE

• L'ouvrage est disponible en librairie et sur le site www.lqj.ch/boutique.

